

# AIR

96

DE

## L'AMBASSADRICE.

Paroles de M. E. Scribe

Musique de M. F. E. Auber.

DIEU

Que viens-je de lire ! en croirais-je mes yeux  
A moi pauvre artiste — un sort si glorieux !  
Jusqu'à lui son amour m'élève ;  
Au premier rang je vais briller.  
Ah si mon bonheur est un rêve  
Amour ne viens pas m'éveiller :  
Mais non... voici les mots  
Tracés par sa tendresse  
Être sa femme — être duchesse.....  
Duchesse une *prima donna* !  
Quel triomphe pour l'Opera !  
Jusqu'à lui son amour &c. &c.  
Non à mon sort je dois croire :  
A moi les honneurs, et la gloire....  
J'aurais des titres, des livrées,  
A la cour j'aurais mes entrées  
J'aurai ma loge à l'Opera  
Où de loin l'on me lorgnera....  
Des diamants, un équipage ;  
Et la foule sur mon passage  
En m'apercevant s'écriera  
Voilà notre *prima donna*....  
Puis l'on dira  
Ah quel dommage — ah quels regrets  
N'entendre plus — cette voix là !  
Ils ont raison — c'est grand dommage  
De renoncer — à tant d'éclat.  
C'est qu'il était — beau mon état.  
Là j'étais reine  
Et souveraine  
Et sous ma chaîne  
Qu'on adorait  
Doux esclavage  
Nouvel hommage  
A chaque ouvrage  
M'environnait.  
J'entends encore les transports du théâtre....  
J'entends un public idolâtre  
S'écrier *brava*....*brava*....  
C'est un moment — bien doux que celui-là.  
Mais ce bonheur — l'amour me le rendra.  
Pres de lui — pres de mon mari  
J'aurai des titres, des livrées &c. &c.

79

84

